

Le conte

Objectifs :

- Ecrire un conte merveilleux (créer un recueil).
- Etablir plusieurs épisodes entre la situation initiale et la situation finale.
- Respecter le fonctionnement des temps du verbe.

Phase de sensibilisation : lecture libre de contes du maître et d'élèves ; travail de lecture compréhension de contes (fichier de lecture).

❶ 1^{ère} séance

J'écris, tu me lis

Les élèves lisent la consigne au tableau et rédigent un conte, sans qu'on leur donne des indications supplémentaires. Il s'agit d'un premier jet.

Prévoir quelques cartes¹ à tirer pour stimuler les élèves sans imagination (**cartes personnages** : ogre/diable/fée ; **objets magiques** : bâton/balai/anneau ; **lieux** : forêt/montagne/chaumière).

- **Sujet** : Tu as certainement lu des contes comme *Le Petit Chaperon rouge* ou *Le vilain petit canard*. Dans *Le Petit Chaperon rouge*, l'héroïne est le Petit Chaperon rouge, l'histoire a lieu dans une forêt, le Petit Chaperon rouge et sa grand-mère sont sauvées par un chasseur.
Invente un personnage, imagine le lieu où il se trouve et ce qui lui arrive. A partir de là, écris un petit conte.
- Evaluation d'un camarade selon plusieurs critères copiés au tableau :
 - a) Sais-tu qui est le personnage principal ?
 - b) Sais-tu où se déroule l'histoire ?
 - c) Sais-tu quand se déroule l'histoire ?
 - d) Que se passe-t-il ?
 - e) Comment se termine l'histoire ?

❷ 2^e, 3^e & 4^e séances

J'observe et je découvre

① Je reconnais l'organisation d'un conte

- Observation de la situation initiale, des épisodes répétitifs et de la situation finale d'un conte : *Le Champ aux Esprits*. Recherches individuelles et collectives amenant à montrer que les différents rebondissements provoquent une situation finale opposée à la situation initiale.
- Travail oral collectif similaire sur la situation de départ à partir du conte : *La légende de Budapest*. Recherche du nombre d'épisodes. Idem avec *La légende du Pont du diable*. Comparaison du nombre d'épisodes.

¹ Annexe 1

② Je reconnais les temps du verbe utilisés dans les contes

Observation des temps utilisés dans un extrait de conte. Réflexion collective sur l'utilisation des temps. Amener la discussion sur les expressions temporelles.

Mise en application à partir d'un extrait de conte à trous.

③ Leçon (synthèse sur l'organisation du conte et les temps employés)

③ 5^e séance

J'utilise mes outils pour réécrire (évaluation)

Après étude de la leçon, réécriture du premier jet annoté par le maître avec possibilité d'ajouter des épisodes. Correction orthographique et saisie sur traitement de texte.

Le conte

➔ Je reconnais l'organisation d'un conte.

❶ Lis le début du conte *Le champ aux esprits*, puis réponds aux questions.

Le Champ aux Esprits

Près du village de Bois-Cassé, il y avait un champ que personne n'osait cultiver. On l'appelait le *Champ aux Esprits*. On racontait qu'il appartenait aux Guinés, des esprits malfaisants. Personne ne les avait encore jamais vus, mais tout le monde les craignait. Non loin de ce champ habitait Tongari, un homme très pauvre, avec sa femme Umbadiba.

- 1) Sais-tu où se passe le conte ?
- 2) Sais-tu qui sont les héros ?
- 3) Sais-tu quelle est leur situation ?

❷ Lis la suite du conte, puis réponds aux questions.

Un jour, Tongari décida qu'il irait cultiver le Champ aux esprits, car ils n'avaient presque plus rien à manger.

- Ne fais pas cela, Tongari, supplia sa femme. Si tu plantes du blé dans ce champ, les Guinés vont nous punir et leur malédiction nous poursuivra.
- Mais voyons, répondit-il durement, tu sais bien que tous les champs des environs sont occupés par les gens du village. Ce champ est le seul qui est libre et, Guinés ou pas Guinés, j'y ferai pousser du blé.
- Malheur à toi, Tongari. je t'aurai prévenu.
- Femme, cesse de gémir. je ferai pousser mon blé et ce n'est pas les Guinés qui m'en empêcheront.

Le lendemain, Tongari se mit à défricher le *Champ aux Esprits*. Il bêchait la terre depuis quelques minutes lorsqu'il vit apparaître un personnage effrayant qui lui dit :

- Je suis Zoma, le roi des Guinés, et je veux savoir pourquoi tu arraches des mauvaises herbes dans notre champ.
- Je suis Tongari, fils de Sanu, et j'arrache les mauvaises herbes car je veux cultiver votre champ.
- Et qui t'en a donné la permission ?
- Personne, mais j'ai pensé qu'il était mal de laisser un champ sans culture.
- Mmm... C'est bon, Tongari. Nous allons t'aider à arracher ces mauvaises herbes. Et aussitôt, le Guiné appela ses amis :
- Nyomé ! Accaré ! Massilo ! Dirama ! Sangué ! Urané ! Mapopo !

En quelques minutes, le champ fut défriché.

De retour chez lui, Tongari raconta son aventure à sa femme qui lui dit :

- Tu verras, mon ami, cette histoire finira mal. Les Guinés t'ont peut-être aidé aujourd'hui, mais demain ils te joueront un mauvais tour.
- Mais non, femme. Le champ est nettoyé et demain j'irai semer du bon blé.
- Je t'aurai prévenu, Tongari. Les Guinés te puniront d'avoir osé cultiver leur champ.

Le lendemain, Tongari quitta sa maison pour aller semer son blé. Il commençait de lancer des poignées de bon grain lorsque Zoma apparut et lui dit:

- Je suis Zoma, le roi des Guinés, et je veux savoir ce que tu sèmes dans notre champ.
 - Je suis Tongari, fils de Sanu, et je sème du blé.
 - Et qui t'en a donné la permission ?
 - Personne, mais si je ne sème pas de grains, le blé ne poussera pas.
 - Mmm... C'est bon, Tongari. Nous allons donc t'aider à semer ce blé. Nyomé ! Accaré ! Massilo ! Dirama ! Sangué ! Urané ! Mapopo !
- En quelques minutes, tout le grain fut semé.

Tongari rentra vite chez lui pour raconter ce qui venait de lui arriver. Sa femme lui dit :

- Malheur à toi, Tongari. Les Guinés vont se venger.
- Mais non, femme soucieuse. Dans quelque temps, le blé aura poussé et j'irai le récolter.

Un mois plus tard, le blé était bien mûr. Tongari alla pour le récolter. Il n'avait pas coupé dix épis que le roi des Guinés apparut pour la troisième fois :

- Je suis Zoma, le roi des Guinés, et je veux savoir ce que tu ramasses dans notre champ.
 - Je suis Tongari, fils de Sanu, et je récolte le blé que j'ai semé.
 - Et qui t'en a donné la permission ?
 - Personne, mais le blé a poussé et il faut bien le récolter.
 - Mmm... C'est bon, Tongari. Nous allons donc t'aider. Nyomé ! Accaré ! Massilo ! Dirama ! Sangué ! Urané ! Mapopo !
- En quelques minutes, tout le champ fut moissonné.

Tongari courut moudre le blé avec sa femme. Puis ils préparèrent une réserve de délicieuses galettes qu'ils cuirent au feu de bois. Tongari dit à sa femme:

- Regarde toutes ces belles galettes que nous avons grâce au *Champ aux Esprits*.
- Nous avons maintenant de quoi manger pour toute la saison.
- N'es-tu pas contente ?
- Ouais, ouais, ouais, marmonna-t-elle.

À peine la dernière galette fut-elle cuite que Zoma apparut. Il dit à Tongari :

- Je suis Zoma le roi des Guinés, et je voudrais savoir ce que tu vas faire avec toutes ces galettes.
- Je suis Tongari, fils de Sanu, et je vais manger toutes ces galettes.
- Oh ! quelle bonne idée, Tongari. Nous allons t'aider. Nyomé ! Accaré ! Massilo ! Dirama ! Sangué ! Urané ! Mapopo !

En une minute, toutes les galettes furent mangées. Il n'en resta pas une miette pour Tongari et sa femme.

1) Combien de parties comptes-tu ?

2) Résume chacune de ces parties par une phrase.

Exemple : (1^{er} paragraphe) Tongari décide de cultiver le Champ aux Esprits.

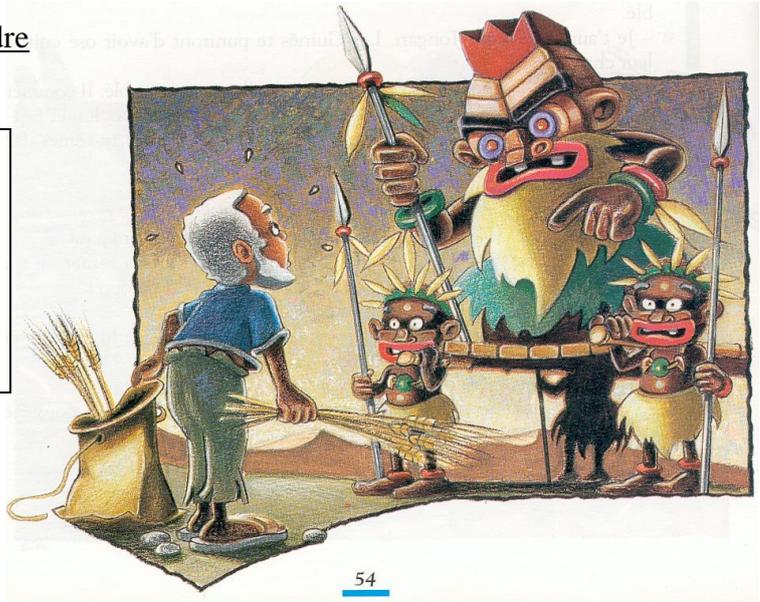
3) Est-ce que toutes ces actions ont lieu le même jour ?

4) Peux-tu calculer combien de temps s'écoule entre le début et la fin de cette partie du conte ? Quels sont les mots qui te permettent de le calculer ?

.....

③ Lis la fin du conte avant de répondre aux questions qui suivent.

Cette année-là, Tongari et Umbadiba faillirent mourir de faim. Heureusement, les gens du village les aidèrent. Ils leur donnèrent même un autre champ pour qu'ils puissent y semer du blé tranquillement.



- 1) Est-ce que Tongari et sa femme avaient un champ au début du conte ?
- 2) Est-ce qu'ils en ont un à la fin du conte ?
- 3) Quels sont les mots qui montrent que l'histoire se termine bien ?

□ □ □ □ □ □ □ □

➔ Je reconnais les temps du verbe utilisés dans les contes.

① Lis le texte ci-dessous.

- Quel est le temps des verbes encadrés ?
- Quel est le temps des verbes soulignés ?

Il était une fois, dans le temps jadis, un pêcheur avec sa femme, qui vivaient ensemble dans une minuscule cabane tout au bord de la mer ; et tous les jours, le pêcheur s'en allait lancer sa ligne, et il lançait sa ligne, et il lançait. Ainsi, il était assis près de sa ligne et il regardait toujours dans l'eau claire, il regardait et il était assis, assis.
Puis tout à coup, la ligne plongea et s'en alla au fond, tout au fond et quand il la remonta, il tira dehors un grand turbot qui était au bout. Alors le turbot parla : [...]

② Réponds aux questions.

- Par quelle expression commence le premier paragraphe ?
- Par quelle expression commence le deuxième paragraphe ?
- Dans quel paragraphe emploie-t-on surtout l'imparfait ?
- Dans quel paragraphe emploie-t-on surtout le passé simple ?

③ Complète le texte au temps qui convient avec les verbes entre parenthèses.

Les habits neuf de l'Empereur

Il y avait une fois un empereur qui (mettre) toute sa joie et toute sa gloire à posséder la plus riche garde-robe du monde.

Il (avoir) des vêtements en quantité et il en (changer) plus de vingt fois par jour. Les dîners, les promenades, les concerts, les séances du conseil, les cours de justice, tout lui (être) occasion de changer de toilette et il ne (passer) pas deux fois des soldats en revue avec le même uniforme. Aussi sa capitale (renfermer)-elle des tailleurs et des couturiers en masse, et comme les sujets modèlent toujours leur façon d'être sur celle de leur souverain, on n' (entendre) parler à tout instant que dernière mode et tissus nouveaux.

Un jour, deux étrangers (venir) s'installer dans la ville.

Ils se (présenter) au palais et (demander) à parler à l'Empereur.

- Majesté, lui (dire)-ils, nous sommes tisserands et nous avons fabriqué une splendide étoffe, la plus belle qui soit au monde. Non seulement les couleurs et le dessin sont d'une richesse incomparable, mais l'étoffe elle-même et les vêtements que nous en faisons possèdent une propriété merveilleuse : celle de tester invisibles aux sots.
- Voilà des habits sans pareils, se (dire) l'Empereur. Grâce à eux, je pourrai reconnaître ceux de mes sujets qui sont incapables de remplir leurs fonctions. Cela me rendra grand service dans le choix de mes ministres. Il faut à tout prix que je me fasse tisser des vêtements de cette étoffe-là.

Là-dessus, il (donner) une forte somme d'argent aux deux filous et les (prier) de se mettre immédiatement au travail pour lui. Il les (installer) au palais et leur (faire) apporter la soie la plus fine et l'or le plus pur.

Les deux faux tisserands avaient dressé leur métiers, et toute la journée, ils faisaient semblant de travailler. Mais leurs bobines (rester) vides. Ils (enfouir) dans des sacs, pendant la nuit, les précieux matériaux qu'on leur apportait dans le jour, à profusion, et ils se (courber) jusqu'au soir sur leurs métiers où il n'y (avoir) pas un fil.

Au bout de huit jours, l'Empereur (vouloir) savoir où en était la confection de ses nouveaux habits. [...]

ogre

diable

fée

forêt

montagne

chaumière

bâton

balai

anneau

Productions d'élèves

La légende de l'anneau

Il était une fois, une petite fille qui vivait dans la forêt avec ses grands-parents. Elle avait dix ans et s'appelait Sarah. Ses parents étaient morts. Sa grand-mère lui racontait des histoires tous les soirs. Un jour, après le dîner la jeune fille lui dit :

- Mamie, ce soir quelle histoire vas-tu me raconter ?

La grand-mère répondit :

- Ce soir je te raconte la légende de l'anneau.

Une fois au lit la grand-mère la grand-mère commença :

- On raconte que dans cette forêt vit un ogre, il se trouve dans une grotte où il cache un anneau magique. Cet anneau servirait à ressusciter les personnes mortes. Plein de personnes ont tenté de le trouver, mais personne n'a réussi à revenir de cette aventure.

- Mamie tu crois que je peux ressusciter papa et maman ?

- Ma chérie ce n'est qu'une légende. Allez endors-toi demain sera un autre jour. Bonne nuit Sarah.

Pendant la nuit elle se réveilla et se dit :

- Je dois trouver cet anneau pour ressusciter papa et maman.

Le lendemain à l'aube elle prit un sac-à-dos et sortit. Elle traversa la forêt à la recherche de l'anneau. La jeune fille se fit piquer par toutes sortes d'insectes mais n'abandonna pas. Pour se donner du courage elle se disait :

- C'est pour maman et papa, tu peux le faire.

Finalement elle trouva la grotte de l'ogre et soudain elle entendit une voix grave dire :

- Qui ose troubler mon sommeil !

La voix répéta :

- Qui ose troubler mon sommeil !

L'ogre qui avait trop mangé eut du mal à se lever. Sarah, plus intelligente et plus petite que lui, passa entre ses jambes. L'ogre ne put l'empêcher de passer car il ne pouvait pas se pencher. Elle déroba l'anneau et rentra chez elle. Une fois à la maison la jeune fille s'enferma dans sa chambre. Sarah répéta trois fois la formule magique écrite sur l'anneau et ses parents réapparurent. Toute la famille vécut heureuse. Quand à l'ogre il est toujours à la recherche de Sarah.

Lina – juin 2011

L'ogre trop grand

Un jour, Radou l'ogre se posa cette question : Pourrai-je un jour me marier ? Je suis si grand ! Le lendemain, il partit chez monsieur Boutoutou, en Allemagne. Ce magicien vivait dans une sinistre demeure.

- Toc, toc, toc.

- Qui frappe à la porte ?

- Moi, Radou, l'ogre.

- Que veux-tu ?

- Je veux une potion rétrécissante.

- Très bien, tu dois trouver l'eau magique.

- Es-tu sur de surmonter toutes les épreuves pour trouver l'eau magique ?

- Sûr et certain. Demain, tu iras au mûr de Berlin et tu prendras un morceau de pierre couverte d'une écriture illisible, tu la prendras et la poseras au milieu du détroit de Gibraltar. Ensuite, tu iras dans la forêt d'Amazonie et tu parfumeras cette eau claire de plantes roses. Pour l'instant, tu dormiras chez moi.

Le lendemain matin, le magicien réveilla le grand ogre et lui donna une boussole, un verre et une carte

A six heures du matin, il était déjà en route. Arrivé au mur de Berlin, les gardes allaient le fusiller mais quand il leur raconta son histoire, ils furent choqués et l'aidèrent même à chercher cette fameuse pierre.

Après quelques jours, le gentil ogre était au milieu du détroit indiqué, il posa la pierre et le détroit se vida mais comme avait dit Boutoutou, une seule goutte resta au milieu du détroit. Il remplit le verre.

Après six mois, il se trouvait dans la forêt d'Amazonie, il parfuma l'eau de plantes roses et la bu d'un coup sec.

L'année d'après, il se situait dans une pièce joyeuse avec plusieurs enfants autour de lui et avec sa femme.

Yasmine – juin 2011